

Larochemillay, église Saint-Pierre
(Nièvre) : chantier de l'association Rempart
Restauration des peintures murales, attribuées
aux peintres Verdier et Dreux, datées 1870



Chantier- école organisé par l'Association Rempart et l'Association pour la Conservation de l'Eglise et du Patrimoine de Larochemillay (**ACEPL**), créée en 2016,

et mené par **Marie-Paule DUBOIS**, peintre en décor du patrimoine et
Juliette ROLLIER, Restauratrice de peintures murales,
1^{er} chantier, 7-20 août 2017

avec dix stagiaires bénévoles :

Chloé Pasquier, Sarah Pelloquin, Sabine Charpentier, Fanny Lorbat,
Chantal Chaumet, Héloïse Ratier, Emilie Feigeles, Gabriella Minin, et
Sandra Sardar Ismael (réfugiée d'Irak)
Lensa Mussie (réfugiée d'Ethiopie)

Sommaire :

Description de l'édifice	page 2
Description des peintures	page 3
Problématique des travaux	page 4
Technique du support des peintures	page 5
Mise en place des décors et technique picturale	
Constat d'état : état de conservation du support	page 7
Constat d'état : état de conservation de la couche picturale	page 8
Protocole de restauration : traitement effectué sur le support	page 9
Protocole de restauration : traitement effectué sur la couche picturale	page 10
Aspect final après restauration	page 13
Création d'une fresque dans l'ancienne chapelle du cimetière	page 19
L'équipe 2017	page 20
L'accueil au village	
Prochains chantiers	page 21

Description de l'édifice¹ :

L'église a été construite selon un plan en croix latine, avec des collatéraux et un chevet plat. Deux chapelles latérales sont placées de part et d'autre de la croisée de chœur, formant un transept. La nef compte trois travées voûtées en arc brisé et un porche d'entrée surmonté d'une tribune et d'un clocher.

Le chœur est entouré d'une clôture basse en bois dont l'emprise s'étend dans la croisée de chœur. L'église n'est pas régulièrement orientée à l'est, en raison de la configuration du terrain, le chœur étant tourné au nord et l'entrée au sud.

C'est l'**architecte Anatole de Baudot** qui fut chargé du projet de l'église de Larochemillay. Cet architecte² fut élève du Grand Prix de Rome Henri Labrousse et d'Eugène Viollet-le-Duc. En 1887 il ouvrit le premier cours d'architecture médiévale aux Beaux-Arts. A la suite de son professeur Eugène Viollet-le-Duc. Il est nommé vice-président de la commission des monuments historiques en 1880. Il est le premier et seul titulaire de la chaire d'architecture française créée en 1887 au Trocadéro.

Anatole de Baudot suit, avec Eugène Viollet-le-Duc, le chantier du château de Vincennes avant de le diriger seul pendant 40 ans. À Toulouse et au château de Blois il prend la suite de Félix Duban. La liste des édifices qu'il restaura est longue :

- En Corrèze :
 - Église d'Aubazine
 - Église abbatiale Saint-Pierre de Beaulieu-sur-Dordogne
 - Église collégiale Saint-Martin de Brive-la-Gaillarde
 - Église Saint-Pierre d'Uzerche
- En Loir-et-Cher :
 - Église de Saint-Nicolas-Saint-Laumer à Blois

¹ Voir le Rapport en vue de la présentation devant la CRPS du 15/12/2016 sur l'église de Larochemillay, rédigé par Pauline Ducom, conservatrice-stagiaire des Monuments historiques

² Notice Wikipedia

- Église Notre-Dame de Nanteuil à Montrichard
- Église Notre-Dame-la-Blanche à Selles-sur-Cher
- En Charente :
 - Église de Saint-Amant-de-Boixe
- En Indre-et-Loire :
 - Église de Preuilly-sur-Claise
- Dans le Puy-de-Dôme :
 - Portail occidental et flèches de la cathédrale Notre-Dame-de-l'Assomption de Clermont

Il dirigea également de nombreuses constructions :

° 1870: construction de l'église Saint-Pierre de Larochemillay en remplacement de l'église vétuste précédente.

- 1871 : reconstruction de l'église Saint-Lubin à Rambouillet, en remplacement d'une église du XII^e siècle jugée trop vétuste et trop exigüe
- 1882 : lycée Lakanal à Sceaux
- 1887 : lycée Edmond-Perrier à Tulle où il met en œuvre une polychromie des façades à base de briques, faïences et métal comme au lycée Lakanal
- 1894 : lycée Victor-Hugo à Paris (3^e arrondissement)
- 1894-1904 : église Saint-Jean de Montmartre à Paris (18^e arrondissement), où il utilise le ciment armé « système Cottancin », procédé économique de construction breveté par l'ingénieur du même nom (voûtes minces, avec des nervures)
- 1899-1902 : théâtre Les 7 collines à Tulle, avec mise en œuvre de voile mince en ciment armé pour le dôme de toiture

Description des peintures :

L'église a été entièrement peinte en 1872 par **François Verdier et Alexandre Dreux** de la Société Saint-Grégoire de Tours. Le chœur est la partie la plus riche, avec deux scènes bibliques ornant la partie haute des murs :

- « Abraham et Melchisédech » sur le mur est (à droite)
- « Les Pèlerins d'Emmaüs » sur le mur ouest (à gauche)

Une inscription située juste en-dessous des scènes permet de situer l'épisode biblique représenté :

« Melchisédech offrant du pain et du vin bénit Abraham », Gen. c14.-V18
 « Ils le reconnurent à la fraction du pain », st Luc c.24.-V35



Fig. 1 Le Christ debout entre les pèlerins d'Emmaüs et détail d'un pèlerin



Fig. 2 Melchisédech debout offrant du pain et détail de la tête de soldat

La voûte est peinte en bleu, parsemé d'étoiles dorées, tandis que la partie inférieure du chœur est ornée d'un soubassement en faux lambris rouge à filets bleus, surmontés d'un décor à croix rouge alternant avec des fleurs sur fond beige.

Dans la nef centrale, les grandes arcades sont ornées de divers motifs bleus et rouges sur fond beige. Une frise végétale à fond rouge marque la jonction entre les murs et la voûte peinte en bleu, parsemée d'étoiles.

Les collatéraux sont rythmés d'un faux appareil à joints rouges, les arcs étant marqués de palmettes rouges.

Problématique des travaux :

L'église présente un état de conservation global plutôt bon. Les toitures ont été rénovées récemment et les abords du chantier nettoyé, notamment le chevet qui était entouré d'arbres. Des chéneaux se déversent en sous-sol dans l'angle nord-est de l'édifice, précisément en bas des parois où les peintures murales sont les plus abîmées. D'ailleurs l'absence de jointoyage extérieur des parties basses indique que des infiltrations d'eau sont récurrentes à cet endroit.

La présence de mousse, lichens et moisissures contre les murs extérieurs du chevet et de la chapelle nord-ouest confirment qu'il y a des désordres au niveau de la maçonnerie.

L'architecte du patrimoine Arnaud de Pémille est en charge de l'étude diagnostic du bâtiment, ainsi que M. Lamourère, Architecte des Bâtiments de France afin d'identifier les altérations et de pronostiquer leur évolution.

Etant donné que l'église est entièrement peinte et qu'une grande partie des décors sont répétitifs, un chantier-école Rempart a été mis en place pour restaurer les décors. En revanche certaines parties très abîmées devront être traitées préalablement par un maçon (zones d'enduit remplis de sels et noircis, ciment dans les parties basses des collatéraux, etc.).

Pour le premier chantier Rempart, c'est le chœur qui a été privilégié, de manière à apporter les premiers gestes d'urgence aux peintures fortement dégradées du mur ouest (Pèlerins d'Emmaüs). Une colonnette peinte sur du plâtre et posée en bas du mur ouest, a également été déposée, pour éviter son effondrement.

Technique du support des peintures :

Les peintures murales sont posées sur des enduits traditionnels selon deux stratigraphies différentes. En partie basse, en-dessous des inscriptions peintes, nous avons :

- a) Mur en pierre, jointoyage entre les pierres
- b) Mortier de fond, sable grossier, 2 cm. d'épaisseur
- c) Enduit de surface, sable plus fin, 1 cm. épaisseur
- d) Badigeon teinté en beige
- e) Motifs au pochoir

En partie haute des murs, au niveau des peintures historiées et des frises, nous avons la stratigraphie suivante :

- a) Mur en pierre et voûte en brique, jointoyage
- b) Mortier de fond, 2 cm. d'épaisseur
- c) Enduit de surface, 1 cm. épaisseur
- d) Couche blanche enduit plâtre, chaux-plâtre (?)
- e) Couche picturale figurative

Mise en place des décors et technique picturale :

Les peintures ont été mises en place avec des tracés préalables que l'on voit en certains endroits :

- au-dessus de la tête du Christ une ligne verticale indique la mise en place de l'élément architectural;
- un travail au poncif (carton perforé de petits trous) est visible en différents endroits (partie centrale de l'architecture à droite de la tête du Christ, photo gauche ci-dessous);
- des points noirs dus au poncif sont visibles à gauche de l'architecture du panneau de Melchisédech (photo droite ci-dessous)

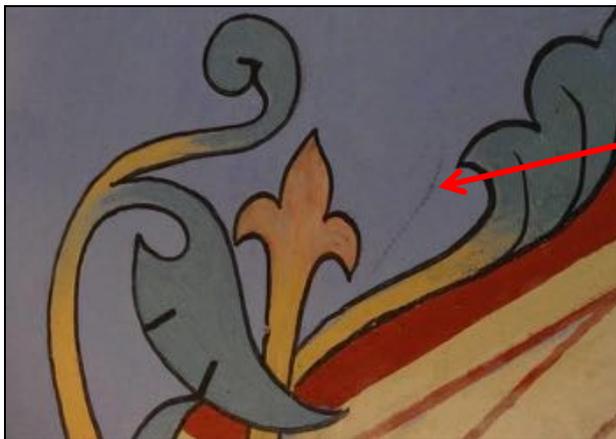


Fig. 3-4 Mise en place des décors au poncif (carton perforé de trous)

Les personnages ont été dessinés de manière très habile au crayon mine de plomb, ainsi que l'on peut l'observer sur la tête d'un pèlerin d'Emmaüs où quelques traits fins permettent d'affiner la position de la chevelure.



Fig. 5-6 Détail des visages

Les étoiles de la voûte semblent avoir été réalisées à la feuille d'or, directement sur le fond bleu, sans préparation préalable.



Fig. 7-8 Voûte, état de conservation

Constat d'état : Etat de conservation du support :

Les enduits sont globalement bien conservés en partie haute, malgré quelques zones locales de décollements;

Les enduits de la partie basse sont nettement plus abîmés, avec d'importantes pertes sur le mur ouest et sur tous les soubassements.



fig. 9 enduit décollé et fissuré

Les lacunes d'enduit sont peu nombreuses dans les parties hautes et n'affectent pas les décors historiés. En revanche en partie basse, en-dessous des inscriptions peintes, de nombreuses lacunes sont à déplorer en raison de:

- saignées à travers les peintures pour le passage de câbles électriques et de tuyaux de gaz ;
- remontées d'eau par capillarité et chutes d'enduit sur le soubassement.

Des pattes métalliques ont également troué les décors par endroits et des ragréages au plâtre et au ciment sont à signaler.



fig. 10

Constat d'état : Etat de conservation de la couche picturale :

La couche picturale présente des états de conservation différents selon les zones :

- La voûte bleue est légèrement pulvérulente au frottement ; les étoiles dorées sont très effacées ;
- La voûte bleue, les frises décoratives et les scènes historiées présentent des décollements locaux.
- La paroi des *Pélerins d'Emmaüs* est nettement plus abîmée que les autres parois, avec un décollement très important sur le visage du Christ. Dans le tiers inférieur de la scène, nous observons de nombreuses coulures de condensation et des efflorescences salines qui attestent d'infiltrations d'eau par les toitures et dans les enduits, provoquant de nombreux soulèvements de couche picturale (schéma fig. 13) ;
- le tableau de *Mélchisédech* est nettement mieux conservé et ne présente pas les mêmes altérations ;
- La partie inférieure, en-dessous des inscriptions, est sensible à l'eau et pulvérulente, nécessitant un refixage global généralisé par pulvérisation.



Fig. 11-12 soulèvements de peinture

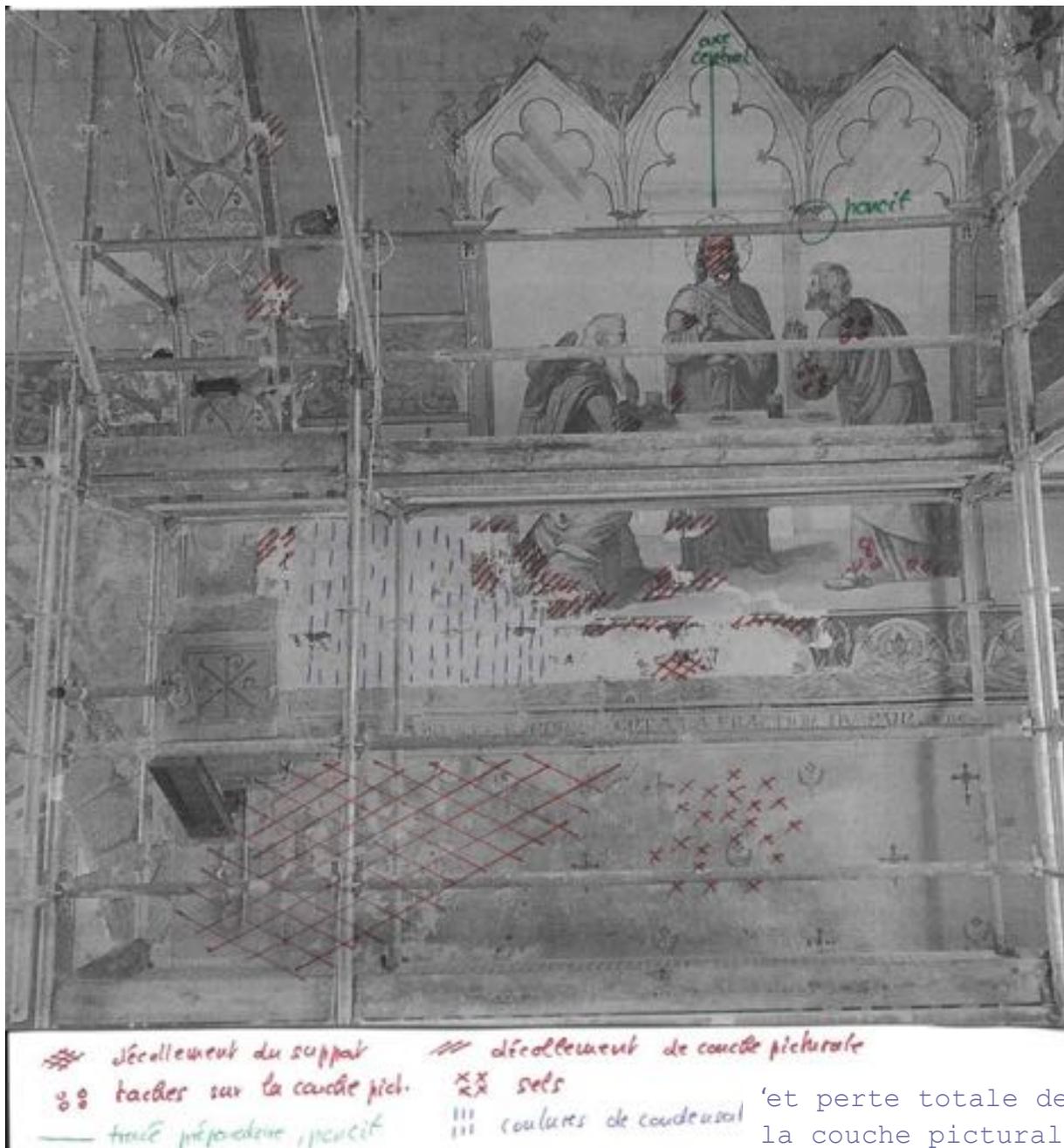


Fig. 13 Schéma sommaire des altérations

Protocole de restauration : Traitement effectué sur le support :

Les poches d'enduit mobiles sont consolidées par injections de coulis à la chaux (injections à la seringue), et mise sous presse dans certains cas, pour assurer une bonne adhésion au mur.

Les lacunes sont ragréées au mortier traditionnel de chaux-sable en proportion variable selon le résultat souhaité. En partie haute les décors présentent une surface lisse, nécessitant une finition de même aspect. En partie basse les enduits sont d'aspect granuleux, ce qui demande une finition du même type. Le sable a donc été choisi en fonction de sa granulométrie.

Protocole de restauration : Traitement effectué sur la couche picturale :

Les décolllements de couche picturale sont refixés à l'adhésif acrylique dont le pourcentage est adapté aux nécessités locales de la peinture (injections à la seringue, application au pinceau, etc.). Refixage des lèvres des lacunes au pinceau. Le refixage des décors du soubassement sera effectué par pulvérisation de Paraloid B72 à 3 % dans un mélange de solvant adapté aux peintures.



Fig. 14 Refixage de surface

La réintégration picturale est réalisée selon différentes méthodes :

- Etoiles dorées de la voûte : travail au pochoir. Dorure prête à l'emploi Lefranc Bourgeois (pigments dorés de différentes intensités dans un liant solvanté).
- Grandes lacunes : calque d'éléments identiques et restitution des décors au poncif. Reprise à l'identique des motifs disparus à la peinture à la caséine prête à l'emploi car plus stable dans le temps.
- Petites lacunes : reprise à la peinture à la caséine dans la gamme de tons d'origine.
- Reprise des zones importantes (glacis des vitraux, saignées pour câbles électriques, ...) au badigeon de chaux et pigments.



Fig. 15 reprise des étoiles dorées au pochoir



Fig. 16 Calque des motifs anciens



Fig. 17 Préparation du poncif perforé



Fig. 18 Application du poncif sur le mur



Fig. 19 Remise en teinte du fond rouge

Fig. 20-21 Pélerins d'Emmaüs, avant et après traitement :



Fig. 22-24 Voûte : aspect avant et après restauration :

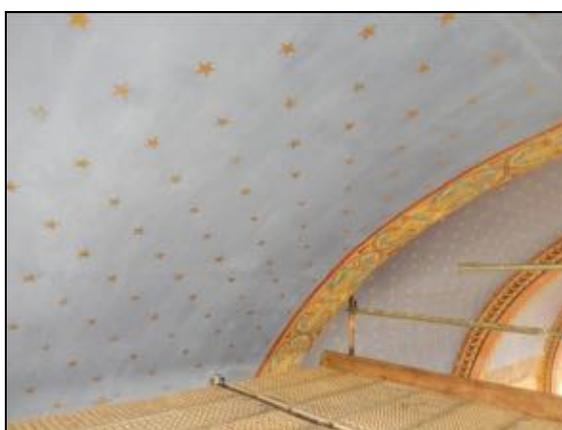
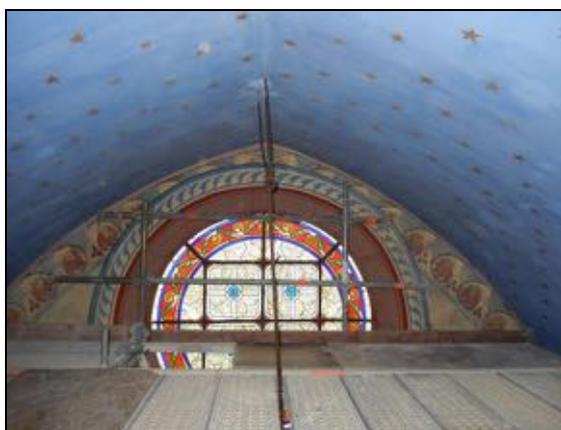


Fig. 25-26 Détail du visage du Christ, avant et après traitement



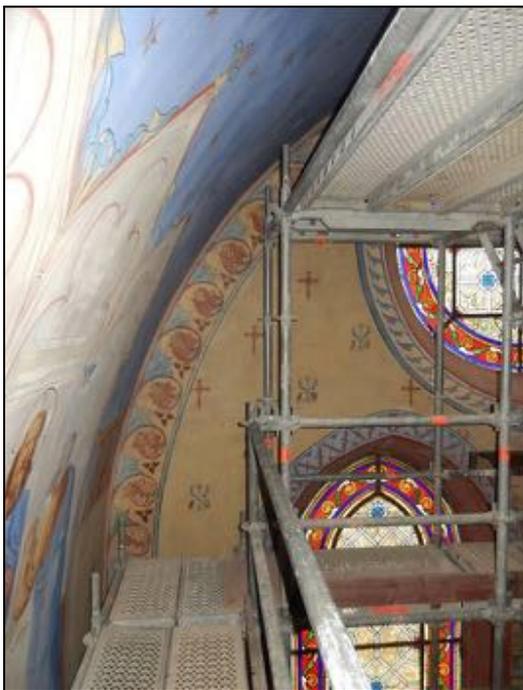
Fig. 27-29 Scène de Melchisédech, après traitement



fig. 30-32 Rosace du chevet, avant et après traitement



Fig. 33-35 Mur de chevet



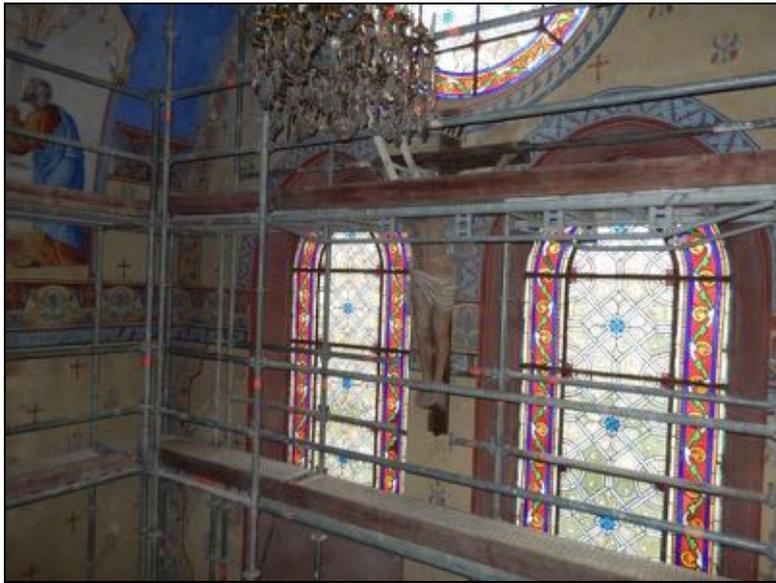


fig. 35

Fig. 36 Etage inférieur



Fig. 37-39 Détails avant-après traitement

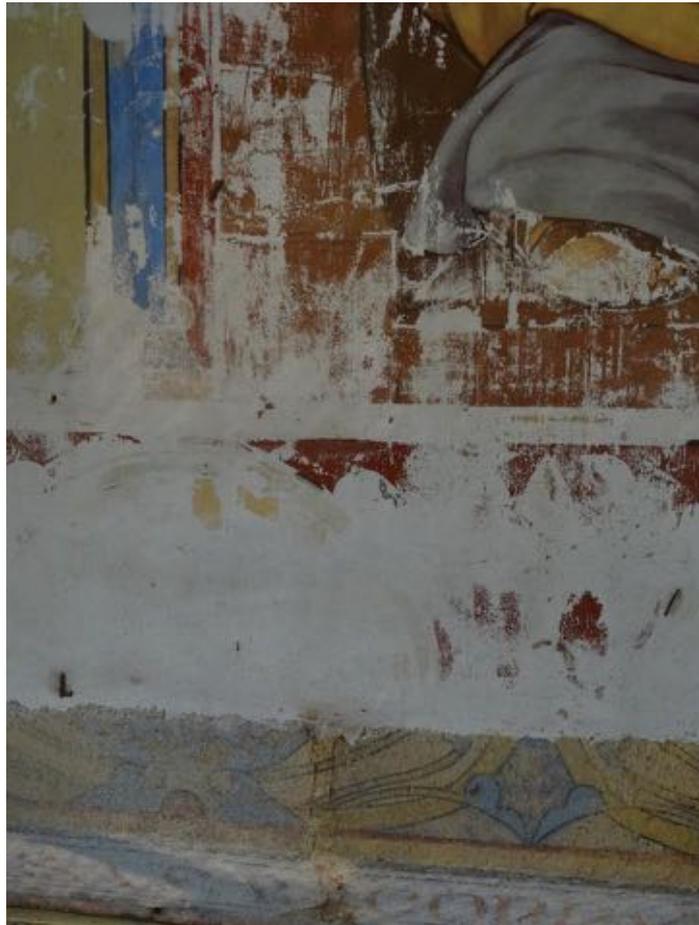


Fig. 40-42 Scène de Melchisédech après traitement

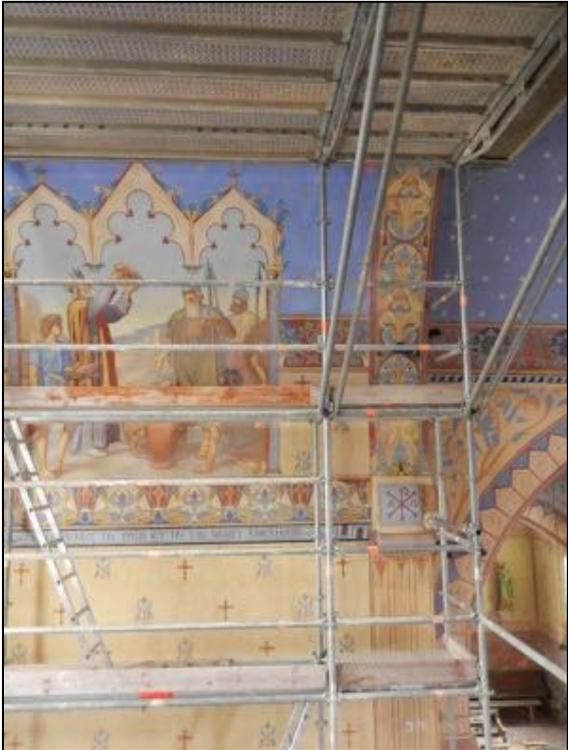


Fig. 43-45 Paroi du fond, chevet plat



Création de fresques dans l'ancienne chapelle du cimetière

Une petite chapelle funéraire (dim. 6,45 x 4,10 m.) desservait autrefois le cimetière du village. Cette chapelle désaffectée va être progressivement décorée de fresques par les stagiaires. Un premier échantillon de bandeau décoratif a été mis en place, en reprenant le poncif d'une frise du chœur de l'église Saint-Pierre.

Des projets de décors sont en cours de réflexion pour les prochaines campagnes de travaux. Le projet vise à rappeler d'une part une ancienne procession mariale qui avait lieu autrefois dans le village, d'autre part le chemin de Compostelle.

Une porte va peut-être fabriquée par un habitant du village de la Rochemillay et des projets de vitraux seront étudiés. Il sera également nécessaire de reposer un plafond en bois pour éviter les infiltrations diverses (oiseaux, chauve-souris, etc.).



L'équipe 2017 :

Professionnels : Marie-Paule Dubois, peintre en décor du patrimoine
Juliette Rollier, restauratrice de tableaux et peintures murales
Animatrice de vie : Morgane Verseau

Stagiaires bénévoles :

Sarah (Bordeaux), en formation pour devenir « peintre en décor »
Chantal (Dijon), retraitée motivée, fidèle des chantiers Rempart
Sabrine (Arpajon), enseignante en école élémentaire
Fanny (Azy-le-Vif), étudiante en licence d'histoire de l'art (Clermont-Ferrand)
Héloïse, étudiante en restauration d'objets d'art (Paris 1 Sorbonne)
Emilie, étudiante en restauration de peinture (Paris 1 Sorbonne)
Chloé, étudiante en restauration de peinture sur toile (Ecole de Condé, Paris)
Gabriella, Brevet des métiers d'art en bijouterie-joaillerie et Ecole du Louvre

Sandra (Irak, Mossoul), réfugiée de guerre
Lensa Mussie (Ethiopie), réfugiée de guerre



L'accueil au village :

Les stagiaires sont logées au gîte d'étape communal, ce qui permet d'être proche du chantier. Les habitants du village et les membres de l'association pour la restauration de l'église sont très généreux avec les stagiaires, en les invitant ou en apportant des repas savoureux. Des échanges inter-chantiers ont également lieu.



Visite du président de Rempart



Visite des fouilles au Mt-Beuvray

Prochains chantiers :

Le chantier 2017 a vu l'achèvement de la restauration des peintures du chœur en partie haute, comme il était prévu. Nous avons travaillé sur les décors, jusqu'à la frise « grecque », nous avons même masqué la saignée derrière l'autel, au niveau du sol, car certaines stagiaires n'étaient pas très à l'aise dans les parties hautes de l'échafaudage.

Nous n'avons pas touché la partie basse au nord, trop endommagée par les sels et les remontées d'eau par capillarité. Il sera nécessaire de faire purger et ré-enduire ce mur par un maçon professionnel.



Pour davantage d'efficacité, il vaut mieux travailler avec une petite équipe (maximum 5 stagiaires et 1 encadrant). Nous pouvons proposer diverses solutions :

- 1) échelonner les chantiers les uns après les autres, plutôt que d'organiser un double chantier avec 10 stagiaires. Une petite équipe est nettement plus efficace et plus facile à concentrer sur des tâches difficiles.
- 2) Selon Juliette : en cas de double chantier, il vaut mieux faire deux équipes travaillant sur deux lieux différents, l'une dans l'église, l'autre sur les fresques de la chapelle du cimetière par exemple. Dans ce cas prévoir un approvisionnement de sable et chaux par l'entreprise de maçonnerie, ainsi qu'une arrivée d'eau ou un stock d'eau sur le site.

Travaux prévus pour l'été 2018

Chevet plat, partie basse

- Après purge des enduits décollés par un maçon et ragréages des grandes surfaces, le chantier Rempart pourra reprendre les décors des parties lacunaires. Un refixage généralisé des décors sera nécessaire.

Croisée de chœur, travaux prévus

- Dépoussiérage, consolidation, refixages, ragréages, réintégration picturale.